

[23r., 49.tif]

la descente roide, et nous rencontrames beaucoup de voituriers, qui nous retarderent. A 5h. 56' a St Oswald. On va presque toujours en descendant toute cette route par des vallons assez etroits, le jour commença a pointer, puis vint l'astre du jour. Parti a 6h. 2' j'arrivois a 7h. 35' a Podpetsch. On est deja un peu hors des vallons. A Felbes on passe la Feistritz, ensuite sur un long pont la Save. Le tems un peu plus froid, mais un brouillard qui empêchoit de rien voir. A la fin pensant tristement a un bien que j'ai negligé a Vienne le mois passé, j'arrivois a Laybach et arretois devant la maison du maitre de poste a 9h. 55'. Cette maison est celle qu'a bati le celebre Abbé Gruber, on m'y a donné une chambre en boyau avec trois fenetres a l'E.N.E et une au N.N.E. horriblement froide. L'eau entre par toutes les fenetres. J'ordonnois le Laufzettul pour partir demain au soir, apres m'etre nettoyé et rasé, je causois avec Riebesel, le Verwalter de la Commanderie, qui me paruut [!] un joli homme sensé, point presumptueux comme Schottnigg. Le Baron Sigmund Zoys vint apres, me parla de l'ennui qui regne ici, me conta ses griefs contre le Cte Harrach. Geithner est ici le Colonel. On me donna proprement a diner, Sigmund Zoys revint, le Verwalter me fit voir les Comptes de